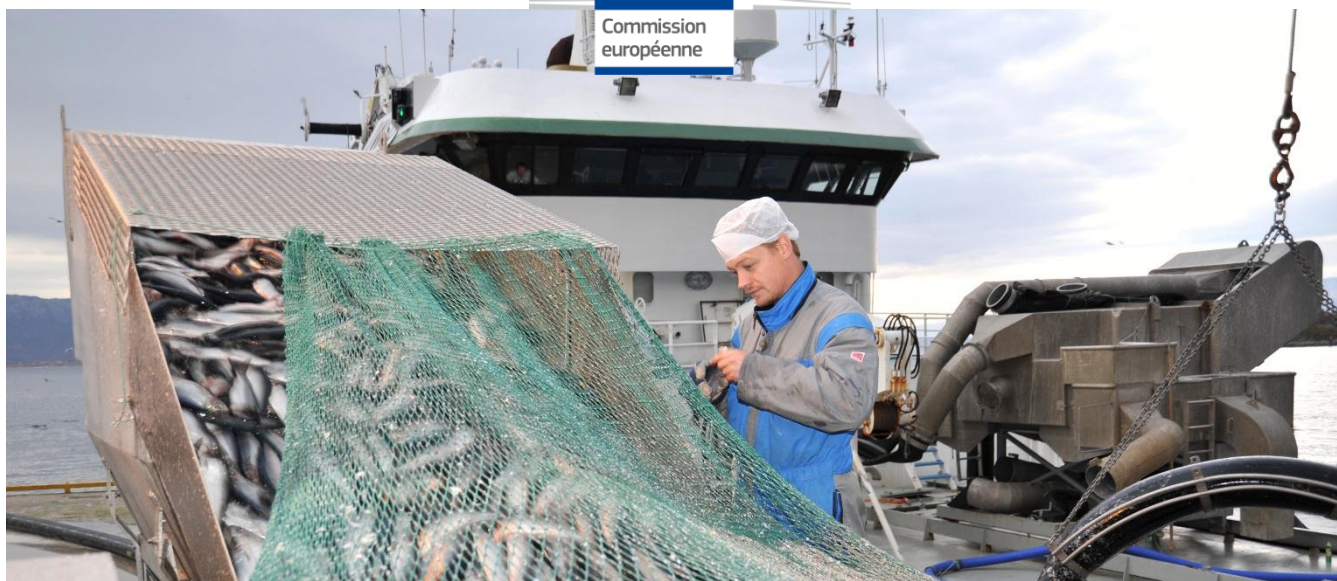




Commission
européenne



ISSN 2314-9671

EUMOPA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

N° 4/2015

Faits saillants du mois

SOMMAIRE

Première vente en Europe:

Norvège: merlan bleu et langoustine
Belgique: sole et lotte

UE : Commerce extérieur en 2014

Approvisionnement global

Etude de cas: la pêche au Maroc

Consommation: truite et cabillaud

Contexte macro-économique

Dans ce numéro

L'augmentation du quota de merlan bleu de la Norvège pour 2015 s'est traduite en février par une hausse des premières ventes (+24% en volume par rapport à février 2014). Dans le même temps d'autres espèces commerciales importantes – cabillaud, hareng et maquereau – ont connu une baisse de leurs ventes. La pêche au cabillaud a souffert de conditions météorologiques difficiles.

En 2014, les échanges de l'UE ont atteint 46 milliards d'euros et 13,8 millions de tonnes, soit une augmentation de 5% par rapport à 2013. L'UE a importé pour 1,16 milliard d'euros en plus. Ce sont les crustacés qui ont le plus contribué à cette hausse, avec 0,72 milliard d'euros supplémentaires pour atteindre 4,4 milliards. Les exportations de saumon ont augmenté de 10% en valeur. L'embargo russe a affecté négativement les prix du saumon à court terme mais les prix se sont redressés à la fin de 2014.

La Commission Européenne a adressé une mise en demeure à la Thaïlande en raison de l'insuffisance des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la pêche illicite (INN) et lui a accordé un délai de 6 mois pour mettre en œuvre des mesures correctives adaptées. Dans le même temps la Corée du Sud et les Philippines ont été mises hors de cause.

La France et l'Espagne ont conclu un accord pour l'échange de quotas de pêche. L'Espagne aura des quotas de merlu et de lotte plus élevés en 2015, tandis que la France bénéficiera de 1.250 t supplémentaires d'anchois.

Le Maroc est un partenaire important de l'UE. Il est son 5^{ème} fournisseur en produits de la pêche et de l'aquaculture, principalement céphalopodes, petits pélagiques et crevettes. Et, dans le cadre de l'Accord de Partenariat dans le secteur de la pêche entre l'UE et le Maroc, les navires de 11 Etats membres sont autorisés à pêcher dans les eaux marocaines.

Retrouvez toutes ces données et informations, et
beaucoup d'autres, sur le site:

www.eumofa.eu/fr



Affaires
maritimes
et pêche

1. Premières ventes en Europe

En février 2015, dix Etats membres de l'UE ainsi que la Norvège ont fourni les données de première vente pour dix groupes de produits.¹

Les premières ventes ont augmenté en volume et en valeur par rapport l'année précédente dans trois des pays déclarants. La Lituanie a connu la hausse la plus notable tandis que les baisses les plus significatives ont été observées en Suède et en Grèce.

Les premières ventes françaises ont connu une augmentation importante en volume comme en valeur, principalement du fait de la lotte et des céphalopodes (calamar et seiche) et ce malgré de fortes chutes des prix (-26% pour la lotte, -24% pour la seiche, -42% pour le calmar).

La Norvège a connu, elle aussi, une augmentation des premières ventes, principalement du fait du merlan bleu.

En revanche, les premières ventes au Royaume-Uni ont chuté. En février, les débarquements sont en grande partie imputables à la pêcherie de maquereau d'hiver, qui a connu un démarrage modeste cette année à cause de mauvaises conditions météorologiques

En février 2015, les débarquements de la pêche fraîche en Espagne ont atteint 11.967 tonnes, soit 10% de moins qu'en février 2014. Depuis le début de l'année (janvier-février 2015), 24.734 tonnes de poisson frais ont été débarquées, soit une baisse de 8% par rapport à la même période de 2014. En février, les débarquements dans les ports de Vigo, La Corogne et Pasajes ont représenté 73% de l'ensemble des débarquements de poisson frais pêche fraîche totale landings.²

Table 1. **BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Février 2013		Février 2014		Février 2015		Evolution par rapport à février 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1 309	4,86	1 452	5,49	1 635	5,42	+13%	-1%
Danemark	17 455	19,06	20 681	16,34	18 619	20,08	-10%	+23%
France	15 959	49,33	13 671	44,70	15 333	49,85	+12%	+12%
Grèce*	770	2,56	753	2,54	558	1,87	-26%	-26%
Italie*	555	4,12	653	3,79	544	3,19	-17%	-16%
Lettonie	7 817	2,10	7 975	2,18	7 285	1,84	-9%	-15%
Lituanie*	520	0,39	140	0,09	206	0,18	+47%	+87%
Norvège	331 193	192,06	279 030	203,96	345 498	211,13	+24%	+4%
Portugal	5 228	11,94	4 268	10,32	3 985	10,41	-7%	+1%
Suède	34 655	15,99	29 349	10,51	18 127	7,65	-38%	-27%
Royaume-Uni	22 044	31,38	46 242	72,77	36 554	56,05	-21%	-23%

Source: EUMOFA (données actualisées au 13.04.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipėda.

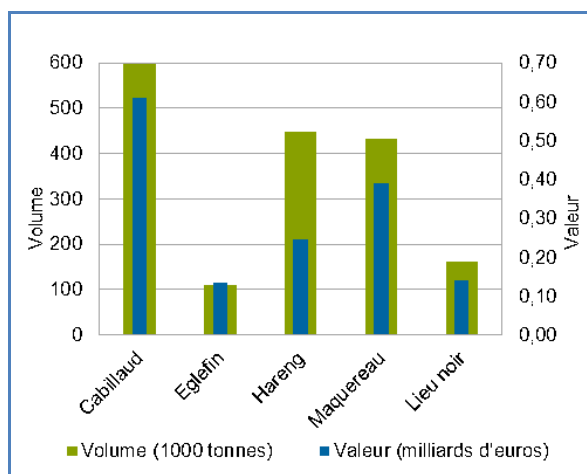
1.1. NORVEGE

Avec un linéaire côtier de plus de 25.000 km, la Norvège compte 5 organismes régionaux en charge des premières ventes : Norges Råfisklag (NRL), Sunnmøre et Romsdal Fiskesalslag (SUROFI), Vest-Norge Fisesalslag, Rogaland Fiskesalslag et Skagerakfisk. La flotte hauturière comprend 4 segments de flotte : les chalutiers industriels, les senneurs, les palangriers et les chalutiers ciblant le cabillaud, le lieu noir et la crevette nordique. Entre 2000 et 2014, le nombre des navires est tombé à 6.000 (-54%) et celui des à pêcheurs à 9.400 (-34%).³

Les navires norvégiens ont débarqué 2,3 millions de tonnes de poissons, crustacés et mollusques en 2014, en augmentation de 11% par rapport à 2013. Les débarquements ont également augmenté de 12% en valeur, pour atteindre 1,57 million d'euros.⁴ Les débarquements de cabillaud ont lieu en majorité dans le Nord, tandis que les espèces pélagiques comme le maquereau et le hareng sont communes dans le Sud et le Sud-Ouest de la Norvège. Tous les débarquements d'espèces pélagiques sont suivis au niveau national par Norges Sildesalgslag.

L'UE et la Norvège ont un accord bilatéral concernant la gestion des stocks halieutiques partagés en Mer du Nord et en Atlantique. Les espèces principales en Mer du Nord sont le cabillaud, l'églefin, le lieu noir, le merlan, la plie et le hareng. En 2015, les TAC pour le cabillaud (29.189 tonnes), l'églefin (40.711 tonnes) et la plie (128.736 tonnes) sont en augmentation de respectivement 5%, 6% et 15% par rapport à ceux de 2014. Les TAC pour le lieu noir (66.006 tonnes) et le merlan (13.678 tonnes) ont été réduits de 15% et de 5%.⁵

Figure 1. NORVEGE : PREMIERES VENTES DANS LES CRIEES PAR ESPECES PRINCIPALES (2014)

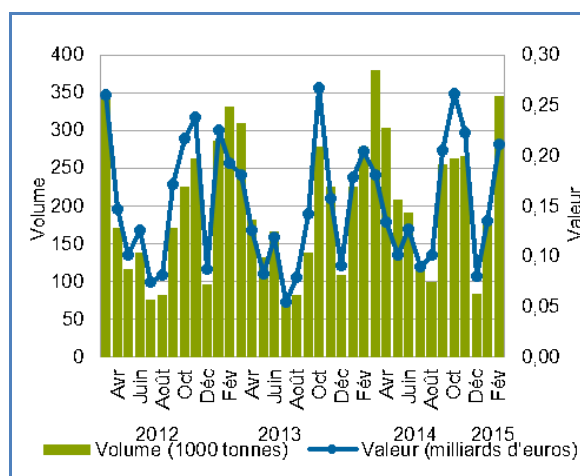


Source: EUMOFA. Volume en poids net

La pêche norvégienne est dominée par les poissons de fond et les petits pélagiques ; le cabillaud, le lieu noir, l'églefin, le maquereau et le hareng sont les espèces les plus importantes.

En février 2015, les premières ventes se sont élevées à 345.500 tonnes (soit une hausse de +24% par rapport à février 2014) et 211 millions d'euros (+4%). Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation du quota norvégien de merlan bleu en 2015 à près de 500.000 tonnes (+25%). Pour les autres espèces importantes comme le cabillaud, le hareng et le maquereau, les premières ventes ont chuté en février 2015, par rapport à février 2014.

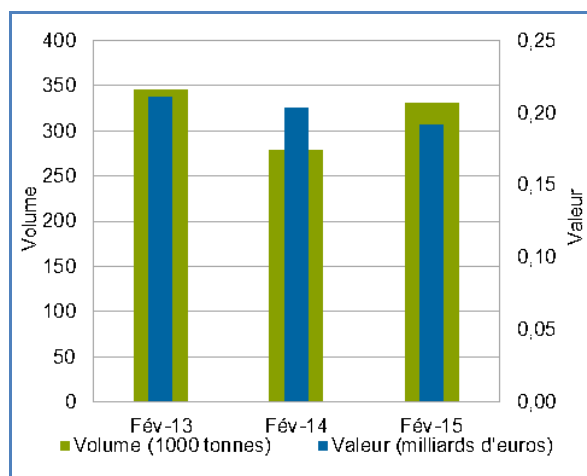
Figure 2. NORVÈGE : PREMIÈRES VENTES



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En février 2015, les cinq premières espèces en valeur – cabillaud, merlan bleu, lieu noir, maquereau et églefin – ont représenté 83% des premières ventes totales en valeur et 74% en volume. Par rapport à février 2014, la valeur des premières ventes a diminué de 1% tandis que leur volume a augmenté de 24%.

Figure 3. **NORVEGE : PREMIERES VENTES DE FEVRIER**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

1.1.1. LANGOUSTINE



La langoustine, *Nephrops norvegicus*, a été la troisième espèce la plus importante parmi les crustacés, en volume

comme en valeur, après la crevette nordique et le crabe (premières ventes de février 2015). Il s'agit d'une espèce à forte valeur commerciale, atteignant les 2 millions d'euros annuellement en première vente (2014). La langoustine débarquée et vendue en Norvège est en majorité destinée au marché intérieur.

La langoustine est pêchée toute l'année au casier ou au chalut.

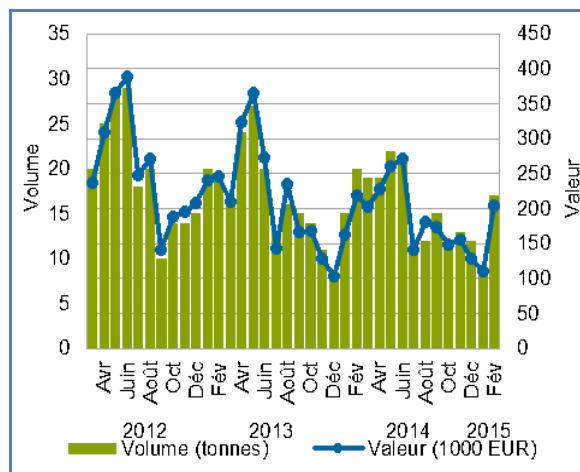
On trouve la langoustine de la partie occidentale de la Méditerranée à l'Atlantique Nord-Est. Commercialement, les stocks importants sont ceux de Mer d'Irlande, de Mer du Nord, du Golfe de Gascogne et de la côte Atlantique de la Péninsule ibérique.⁶

Les débarquements de langoustine sont le fait des pêcheries côtières du Skagerrak d'un côté et des pêcheries hauturières le long de la fosse norvégienne allant de Lindenness au 60° N (Mer du Nord). Plus au Nord, comme au Skagerrak, les pêcheries côtières sont les plus courantes. La langoustine est l'une des espèces à plus haute valeur commerciale en Atlantique Nord-Est et en Mer du Nord. Par ailleurs dans le Skagerrak, outre la Norvège, la langoustine est pêchée par le Danemark et la Suède.

En février 2015, la langoustine représentait 3% en valeur et 1% en volume des premières ventes norvégiennes de crustacés, atteignant 0,2 million d'euros et 17 tonnes, soit

une baisse de 7% en valeur et de 15% en volume par rapport à février 2014. Par rapport à 2013, on observe la même tendance : baisse de 17% en valeur et de 11% en volume.

Figure 4. **LANGOUSTINE : PREMIERES VENTES EN NORVEGE**

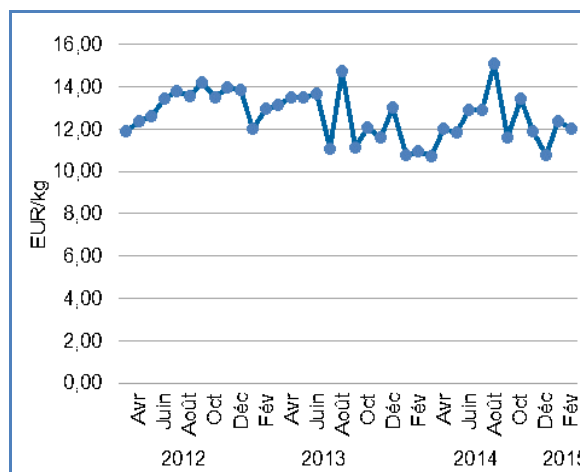


Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En février 2015, le prix unitaire moyen de la langoustine a été de 12,01 EUR/kg, soit une hausse de 10% par rapport à février 2014.

Le plus haut niveau de prix unitaire moyen sur la période considérée a été observé en août 2014 : 15,07 EUR/kg.

Figure 5. **LANGOUSTINE : PREMIERES VENTES EN NORVEGE**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

1.1.2. MERLAN BLEU



volume.

Son aire de répartition s'étend de la Mer Méditerranée à l'Atlantique Nord-Est, jusqu'au Svalbard. De plus petits stocks sont également présents en Atlantique Nord-Ouest.

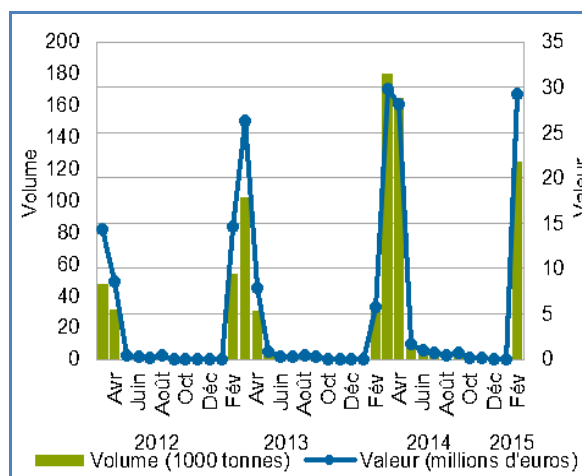
En Atlantique Nord-Est, le stock de merlan bleu est considéré comme unique, mais on distingue un stock Nord et un stock Sud séparés par le Banc de Porcupine à l'Ouest de l'Irlande. Quelques stocks existent aussi dans les fjords norvégiens et en Mer de Barents, mais ils appartiennent tous au stock principal d'Atlantique.

La principale période de pêche du merlan bleu se situe de février à avril, lorsque les individus migrent des zones d'alimentation et de nurserie en Mer de Norvège vers l'Ouest des côtes britanniques pour se reproduire.⁷

Le port principal de débarquement est Egersund dans le Sud-Ouest norvégien, suivi de Måløy. Une part significative des captures norvégiennes est débarquée dans d'autres pays, dont le Danemark, l'Irlande, l'Ecosse et les Iles Féroé. Cette espèce est principalement destinée à la production d'aliments pour l'aquaculture et d'huile de poisson.

Les débarquements de merlan bleu sont saisonniers, avec des pics entre février et avril. Entre novembre et janvier, les débarquements sont très limités ou inexistant. En février 2015, les premières ventes ont augmenté fortement en valeur et en volume par rapport à février 2014, atteignant 29,30 millions d'euros (+402%) et 125.000 tonnes (+288%). Par rapport à février 2013 la même tendance peut être observée : +100% en valeur et +131% en volume.

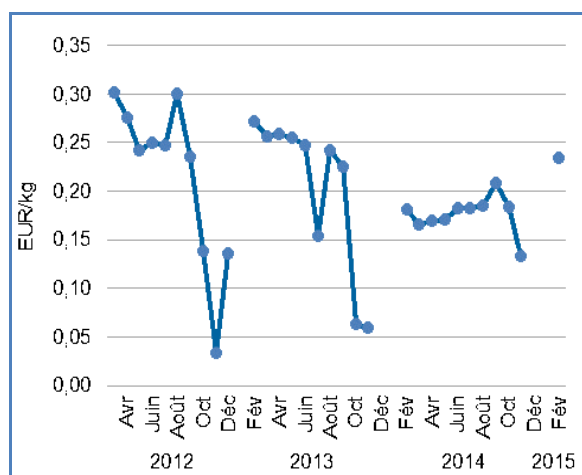
Figure 6. MERLAN BLEU : PREMIERES VENTES EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En février 2015, le prix unitaire moyen du merlan bleu a augmenté de 30% par rapport à février 2014, atteignant 0,23 EUR/kg. Le plus haut niveau de prix sur la période considérée (0,30 EUR/kg) a été observé en mars et août 2012.

Figure 7. MERLAN BLEU : PRIX EN PREMIERE VENTE EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour 13.04.2015)

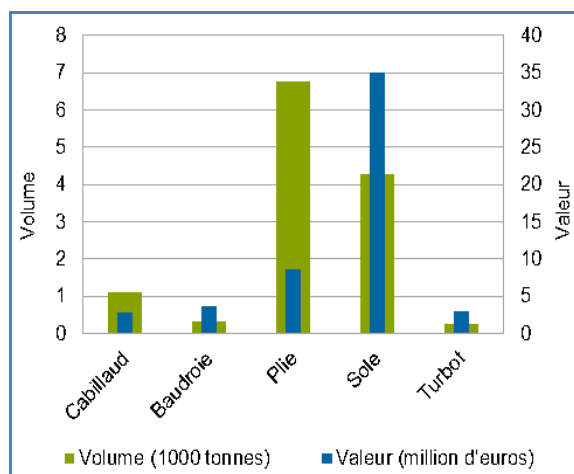
1.2. BELGIQUE

La Belgique a la plus petite flotte de pêche de l'UE en nombre de navires (83). Il s'agit principalement de chalutiers à perche pêchant en Atlantique Nord, en Mer du Nord et Arctique-Est, en Mer d'Irlande et en Manche.⁸

Les débarquements ont lieu dans les ports de Zeebruges (65%), Ostende (34%) et Nieuwpoort (1%).

La plupart des espèces débarquées et vendues sont des espèces démersales (90%) et des mollusques et crustacés (notamment la crevette nordique, la coquille Saint-Jacques et la seiche). Les débarquements d'espèces pélagiques sont négligeables. Les espèces démersales les plus importantes capturées par les pêcheurs belges sont les poissons plats (sole et plie), ainsi que d'autres espèces à forte valeur commerciale : turbot, lotte, raie et barbue.

Figure 8. **BELGIQUE : PREMIERES VENTES DANS LES CRIEES PAR ESPECE PRINCIPALE (2014)**

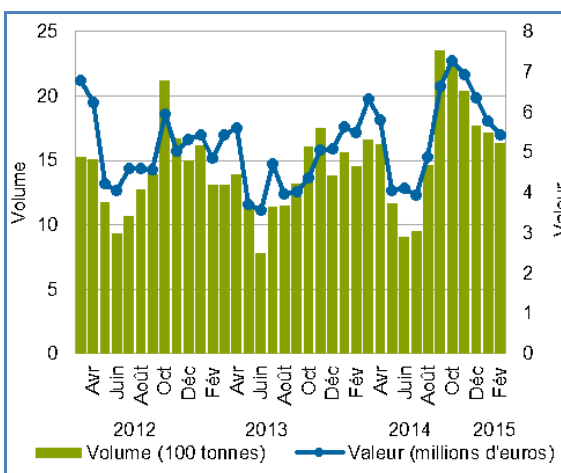


Source: EUMOFA. Volume en poids net

Les débarquements totaux ont augmenté de 17% en valeur en 2014, principalement grâce à la plie (+59%), au cabillaud (+55%) et à la sole (+33%). Le prix moyen global est resté stable (3,50 EUR/kg). La plie et la sole représentent 65% de la valeur totale des débarquements.

Chaque année, le VLAM, l'Office Flamand d'Agro-Marketing, met à l'honneur une espèce, afin de promouvoir la diversification de la consommation. Après la sole, qui avait été choisie en 2014, c'est la roussette qui a été élue "Poisson de l'année 2015". La roussette avait déjà reçu cette distinction en 2000 mais restait peu connue. 500 tonnes sont pourtant débarquées chaque année à un prix en première vente d'environ 0,50 EUR/kg.

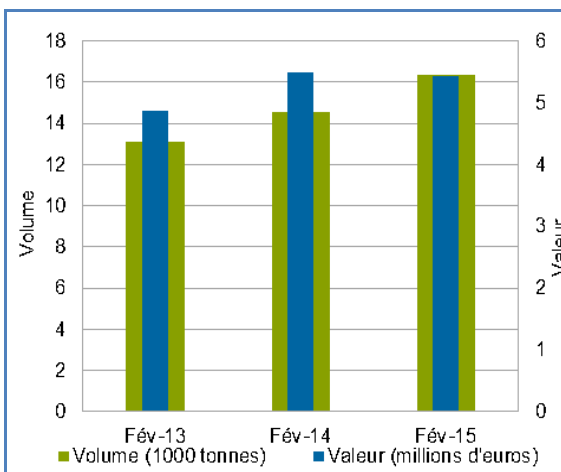
Figure 9. **BELGIQUE : PREMIERES VENTES**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En février 2015, les premières ventes ont été légèrement inférieures à celles de février 2014 en valeur, atteignant 5,42 millions d'euros (-1%). Cependant, leur volume a été de 13% supérieur, s'élevant à 1 635 tonnes. Comparé à l'année d'avant, février 2015 a été marqué par une hausse significative: +12% en valeur et +25% en volume.

Figure 10. **BELGIQUE : PREMIERES VENTES DE FEVRIER**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les ventes de cabillaud, lotte, raie, seiche, coquille Saint-Jacques et calamar ont augmenté en février 2015 par rapport à février 2014; la plie, la sole et le turbot, en revanche, ont diminué. Les prix unitaires moyens de la sole et du turbot ont diminué de 5% et 16% respectivement. Le prix de la plie a augmenté de 5% en février 2015, tandis que le volume des débarquements baissait de 5%. En février 2015, le prix unitaire moyen de la coquille Saint-Jacques a augmenté de 42% par rapport à février 2014.

1.2.1. SOLE



Les données de premières ventes concernent la sole commune, *Solea solea*, un poisson plat vivant sur le fond. La sole se reproduit au

printemps et au début de l'été dans les eaux côtières peu profondes, d'avril à juin en Mer du Nord, de mai à juin au large des côtes d'Irlande et du sud de l'Angleterre, et en février en Méditerranée.

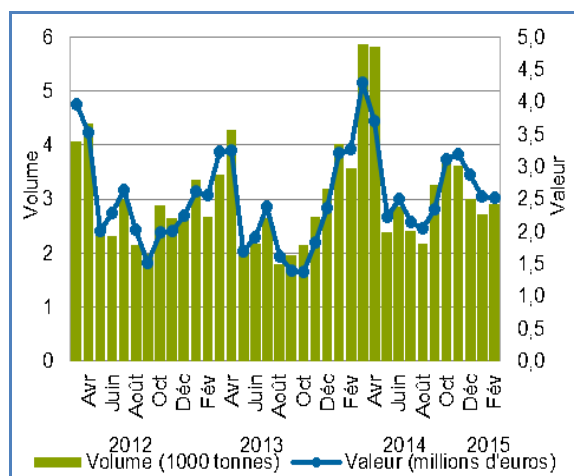
La pêche de la sole est saisonnière et soumise à quotas. La pleine saison commence en janvier avec des pics entre mars et avril. La sole est pêchée aux chaluts à perche et à panneaux, qui capturent également plies, cabillauds, raies, barbues, turbots et lottes. Elle est également capturée par les fileyeurs ciblant la sole

La taille moyenne de la sole adulte se situe entre 24 et 35 cm. La pêche de la sole a lieu principalement en mer du Nord, en Manche, dans le Canal de Bristol, en Mer Celtique, en Mer d'Irlande et au nord du Golfe de Gascogne. Le quota belge de sole (2.592 tonnes en 2015) a fortement baissé par rapport à 2014 (-15%), 2013 (-28%) et 2012 (-31%). Le quota belge représente 11% du Total Admissible de Capture (TAC) de sole en 2015.

Economiquement, la sole est une espèce importante. Sur le marché, elle est vendue généralement entière et fraîche.

En février 2015 les ventes de sole ont atteint 290 tonnes (soit -19% par rapport à février 2014) pour 2,51 millions d'euros (-23%). La majorité est vendue à Zeebrugge, qui concentre 65% des premières ventes de sole en Belgique.

Figure 11. SOLE : PREMIERES VENTES EN BELGIQUE

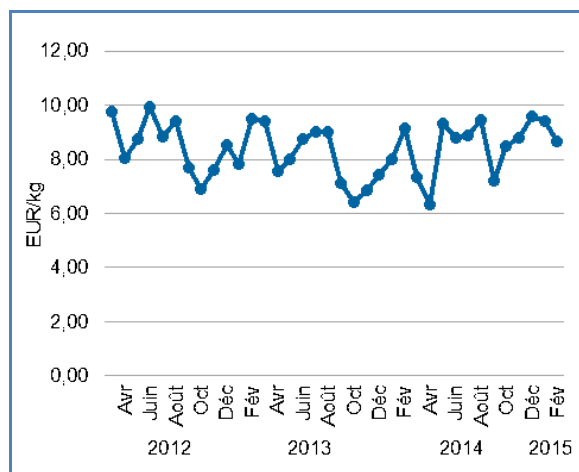


Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

En 2014, le prix unitaire moyen de la sole a été de 8,19 EUR/kg, sensiblement supérieur à celui de 2013. En

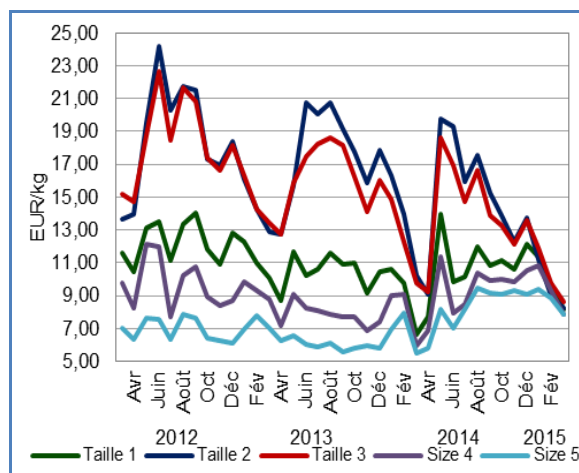
février 2015, le prix moyen de la sole a été de 8,64 EUR/kg, de 5% inférieur à celui de février 2014.

Figure 12. SOLE : PREMIERES VENTES EN BELGIQUE (TOUTES TAILLES)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Figure 13. SOLE: PRIX EN PREMIERE VENTE EN BELGIQUE (PAR TAILLE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les prix de la sole ont suivi des évolutions mensuelles comparables pour les cinq tailles, en lien avec les volumes débarqués. Les débarquements suivent en effet la même évolution saisonnière : une augmentation de septembre à avril (correspondant à une tendance baissière des prix, seulement interrompue en décembre), une chute marquée en mai (les prix remontant alors fortement), une légère hausse en juin-juillet (accompagnée d'une légère baisse des prix), et une baisse en août-septembre (les prix repartant alors à la hausse).

Les différentiels de prix s'atténuent durant la période : les prix baissent pour les grandes tailles (1 et 2), restent stables pour les tailles intermédiaires (3 et 4) et

augmentent pour la plus petite taille (5). Les tailles 1et 2 représentent 22% du volume total des premières ventes, la taille 5 représente 45% (moyenne sur les années 2011-2013).⁹

1.2.2. LOTTE



L'espèce de baudroie la plus pêchée, *Lophius piscatorius*, également connue sous le nom de lotte, a une forte valeur commerciale. Sur le

marché, elle peut être vendue fraîche ou congelée, vidée, entière ou comme queue de lotte. Les joues et le foie sont également consommés.

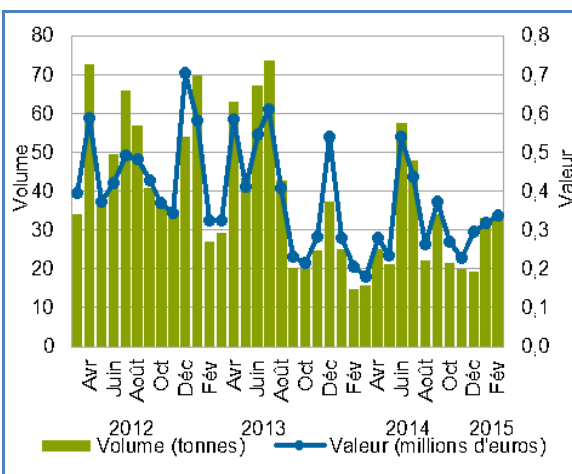
Son aire de répartition s'étend dans les eaux côtières de l'Atlantique Nord-Est, de la Mer de Barents au Détroit de Gibraltar, ainsi qu'en Méditerranée, à des profondeurs de 20 à 1000 m. La lotte se reproduit au printemps et au début de l'été, dans des eaux profondes sur les bords du plateau continental.

La lotte est capturée principalement comme prise accessoire par les chalutiers de fond sur le plateau continental, avec d'autres espèces de poissons blancs et/ou des langoustines. Il existe également des pêcheries ciblant spécifiquement la lotte, au filet maillant fixe.

La pêche de la lotte est soumise à quota. Le quota belge pour 2015 est de 3.665 tonnes (soit 6% du TAC européen) et a augmenté de 2% par rapport à 2014. Le quota belge de lotte de 2015 est le plus élevé depuis 2010.

En février 2015, les premières ventes de lotte ont atteint 0,34 million d'euros (+64% par rapport à février 2014) pour 34 tonnes (+130%). Plus de 80% de la lotte vendue en Belgique est débarquée à Zeebruges.

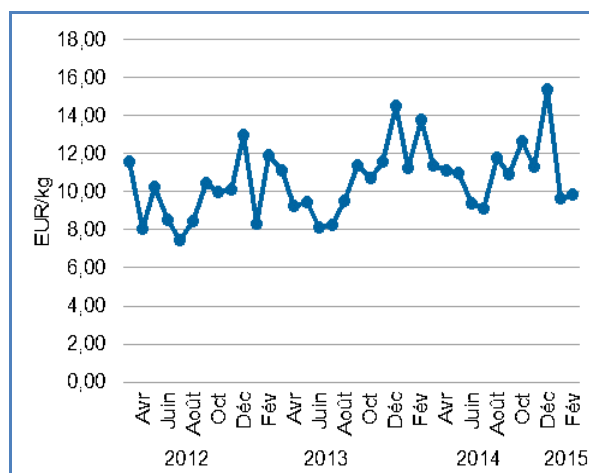
Figure 14. LOTTE : PREMIERES VENTES EN BELGIQUE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En 2014, le prix unitaire moyen de la queue de lotte a été de 11,05 EUR/kg, de 15% inférieur à 2013. Le prix moyen de la lotte en février 2015 a été de 9,87 EUR/kg, soit une hausse de 2% par rapport au mois précédent.

Figure 15. BAUDROIE : PRIX EN PREMIERE VENTE EN BELGIQUE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

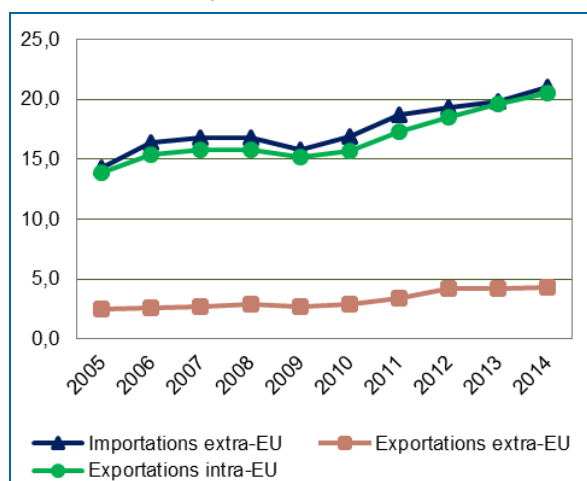
Le prix unitaire moyen de la lotte (queue) atteint un pic en décembre lorsque la demande est au plus haut. Le prix unitaire le plus haut a été observé pour le mois de décembre 2014, à 15,40 EUR/kg.

2. UE: commerce extérieur en 2014

Le commerce extérieur de l'UE (importations-exportations extra-UE et exportations intra-UE) n'a cessé de se développer ces cinq dernières années. En 2014, les échanges commerciaux se sont élevés à 45,83 milliards d'euros pour 13,80 millions de tonnes. En comparaison avec 2013, la hausse est d'environ 5% en valeur comme en volume.

En 2014, les exportations au sein des Etats membres (intra-UE) et les importations de l'UE en provenance des pays tiers (extra-UE) ont été les principaux responsables de la hausse globale de la valeur des échanges. Par rapport à 2013, les exportations intra-UE et les importations extra-UE ont augmenté en valeur nette, de 0,87 et 1,16 milliards d'euros respectivement.

Figure 16. **UE COMMERCE EXTERIEUR** (milliards d'euros)



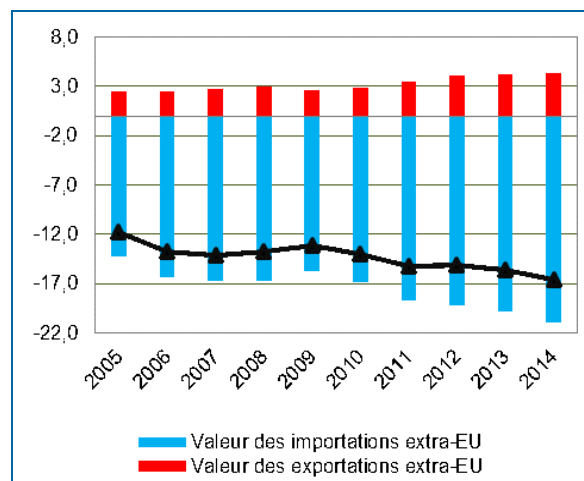
Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

2.1. ECHANGES AVEC LES PAYS TIERS

L'UE est importatrice nette de produits de la mer et le déficit de sa balance commerciale (exportations moins importations) ne cesse de s'accroître. En 2014, ce déficit a atteint 16,65 milliards d'euros, supérieur de respectivement 7% et 10% à ceux de 2013 et 2012. Il s'agit du plus haut déficit jamais atteint.

Les partenaires commerciaux de l'UE sont à la fois des fournisseurs de matière première pour l'industrie (ex. Norvège) ou des pays qui jouent un rôle important dans la transformation (ex. Chine, Maroc).

Figure 17. **BALANCE COMMERCIALE EXTRA-UE** (milliards d'euros)

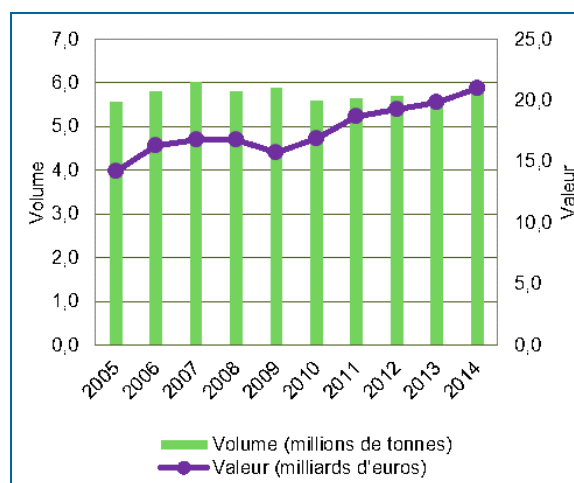


Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

IMPORTATIONS EXTRA-UE : avec 21 milliards d'euros pour 5,97 millions de tonnes (2014), les importations extra-UE ont augmenté de 6% par rapport à 2013, en valeur comme en volume.

En 2014, 48% du volume des importations extra-UE concernait des produits congelés, 19% des produits frais, 15% des produits préparés ou en conserve, 3% des produits séchés, salés ou fumés.

Figure 18. **EVOLUTIONS DES IMPORTATIONS EXTRA-UE**



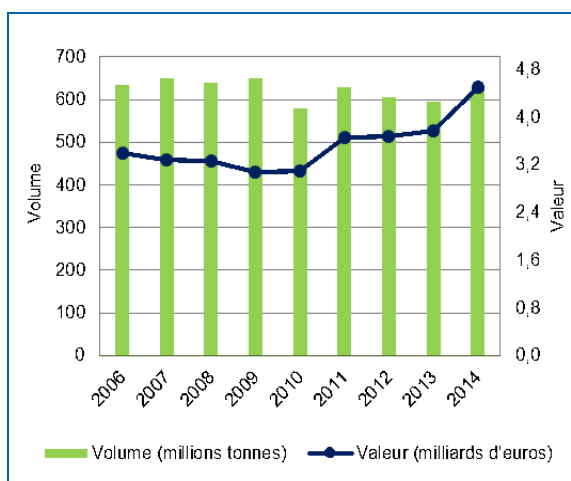
Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les crustacés ont contribué à hauteur de 62% à la hausse globale de la valeur nette des importations de l'UE en 2014. Les salmonidés ont eu également une contribution nette positive (0,28 milliards d'euros), ainsi que les poissons de fond, les bivalves et les mollusques.

Les produits non destinés à la consommation humaine ont été le principal contributeur en volume (177 millions de tonnes) à la hausse nette des importations. Les salmonidés, les bivalves et mollusques, les poissons de fond et les crustacés, ont également contribué à cette hausse.

Les crustacés ont été le groupe de produits qui a le plus contribué à la hausse globale des importations en provenance des pays tiers, avec 4,50 milliards d'euros, soit 19% de plus qu'en 2013.

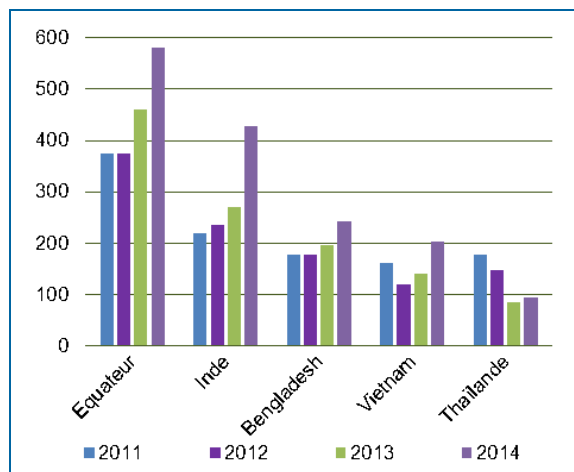
Figure 19. IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CRUSTACÉS



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

La crevette tropicale est de loin l'espèce la plus valorisée parmi les neuf espèces de crustacés. De 2013 à 2014, le prix moyen à l'importation est passé de 6,50 EUR/kg à 7,58 EUR/kg. Malgré cette hausse des prix, les importations de l'UE ont augmenté de 8% en volume par rapport à 2013, atteignant 281.000 tonnes. En valeur, les importations de crevette tropicale ont atteint 2,13 milliards d'euros en 2014, soit une hausse de 26% par rapport à 2013.

Figure 20. CREVETTE TROPICALE: IMPORTATIONS EXTRA-UE par pays d'origine (en millions d'euros)

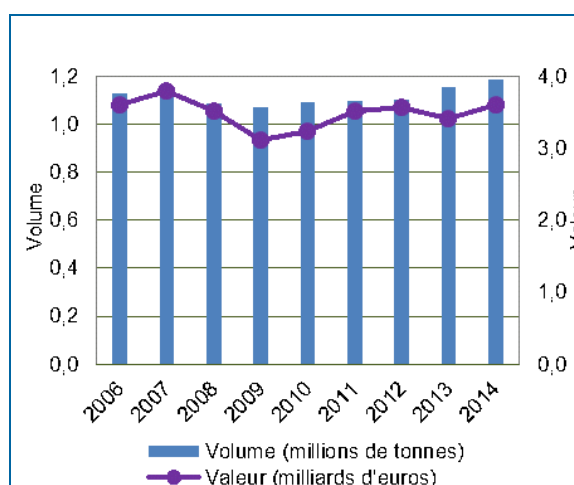


Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

La crevette tropicale est importée congelée. Les principaux marchés de l'UE sont l'Espagne, la France et l'Italie. L'Espagne importe principalement ses crevettes d'Equateur, pour une valeur de 0,17 milliards d'euros (+31% par rapport à 2013). La France importe également d'Equateur, pour une valeur de 0,18 milliards d'euros (+11%), mais aussi d'Inde, pour une valeur de 84 millions d'euros (+36%).

Les importations de **poissons de fond** de pays tiers se sont élevées à 3,61 milliards d'euros pour un volume de 1,18 million de tonnes, soit une hausse par rapport à 2013 de 6% et 3% respectivement.

Figure 21. POISSONS DE FOND : IMPORTATIONS EXTRA-UE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

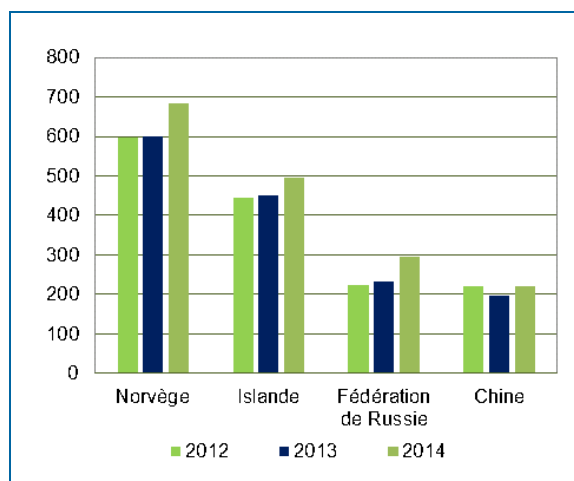
Le cabillaud est l'espèce la plus importante en valeur des importations de poissons de fond¹⁰. Avec 1,86 milliard d'euros et 509.000 tonnes, le cabillaud

représente respectivement 52% et 43% des importations de poissons de fond en 2014. 37% du cabillaud importé venait de Norvège, 27% d'Islande et 16% de Russie.

La valeur des importations de cabillaud norvégien a augmenté (+14% par rapport à 2013), alors que le prix moyen a sensiblement baissé (-2%). En 2014, les importations de cabillaud de l'UE ont continué d'augmenter. Avec la baisse de la disponibilité de l'églefin, le cabillaud a été largement présent sur le marché du Royaume-Uni, qui a connu en 2013 et 2014 de fortes hausses d'importations de cabillaud étêté et vidé, frais et congelé.

Le cabillaud congelé a été importé de Russie (90.500 tonnes), de Norvège (70.000 tonnes), de Chine (65.000 tonnes) et d'Islande (41.000 tonnes).

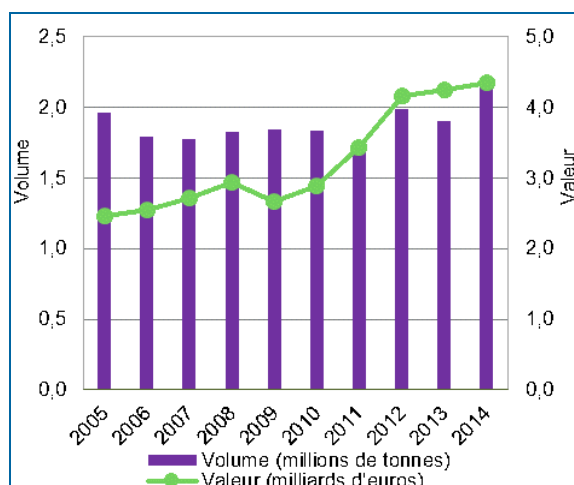
Figure 22. **CABILLAUD: IMPORTATIONS EXTRA-UE par pays d'origine (millions d'euros)**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

EXPORTATIONS EXTRA-UE: avec 4,35 milliards d'euros pour 2,15 millions de tonnes, les exportations extra-UE ont augmenté de 2% en valeur et de 13% en volume par rapport à 2013.

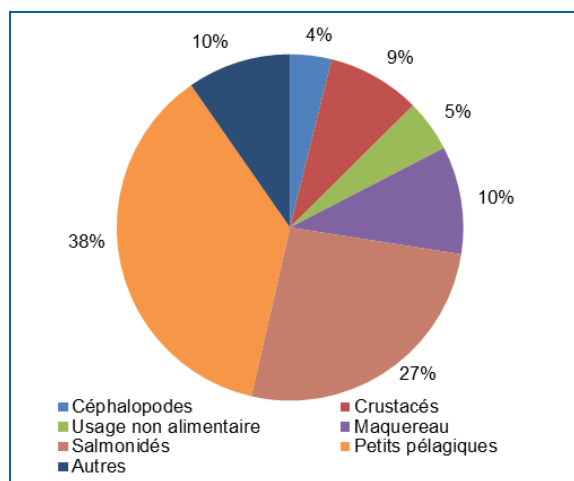
Figure 23. **ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EXTRA-UE**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les petits pélagiques et les salmonidés sont les espèces à plus forte valeur à l'exportation. En 2014, ils étaient les principaux contributeurs à la hausse globale de la valeur des exportations extra-UE en 2014. Les céphalopodes et les crustacés ont également eu une contribution positive.

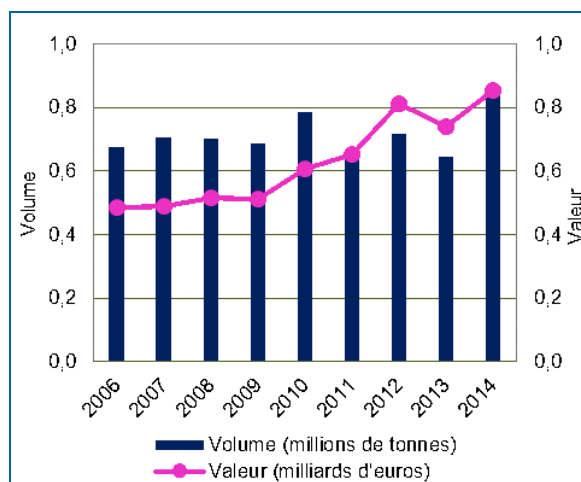
Figure 24. **EXPORTATIONS EXTRA-UE : CONTRIBUTION DES PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS (EN VALEUR)**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les **petits pélagiques** ont été le principal groupe d'espèces exportées vers des pays tiers, représentant 20% en valeur et 39% en volume des exportations extra-UE, pour une valeur de 0,85 milliards d'euros et un volume de 0,85 million de tonnes. Comparés à 2013, la valeur et le volume des exportations de petits pélagiques ont augmenté de 15% et 31% respectivement.

Figure 25. **PETITS PELAGIQUES : EXPORTATIONS EXTRA-UE**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

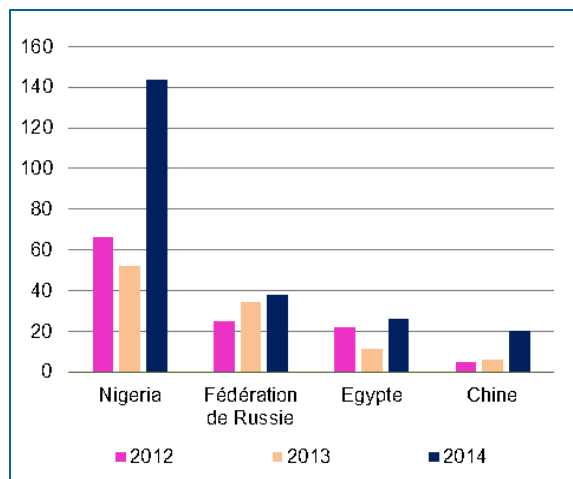
Les exportations extra-UE des principales espèces de petits pélagiques ont connu une hausse significative entre 2013 et 2014. Une des raisons principales est la hausse notable des TAC de maquereau en 2014 (+81%).

Concernant le maquereau, les deux pays principaux en UE sont le Royaume-Uni et l'Irlande, qui ont connu une hausse de leurs quotas de 82% en 2014.

En 2014, les exportations de maquereau ont atteint 316 millions d'euros pour 246.200 tonnes. Les exportations extra-UE de maquereau ont augmenté en volume et en valeur par rapport à 2013, respectivement de 67% et 79%. Le prix moyen à l'export extra-UE était de 1,23 EUR/kg en 2014, soit une baisse de 6% par rapport à 2013.

Du fait d'une part de la disponibilité croissante de matière première en raison de l'augmentation des TAC et d'autre part de l'embargo russe sur les importations en provenance de l'UE, les exportations vers l'Afrique ont augmenté. Globalement, les exportations vers la Russie ont baissé de 3% en 2014. En 2014, les deux plus grands marchés pour le maquereau de l'UE étaient le Nigeria et l'Egypte, avec des hausses respectives de 170% et 150% par rapport à 2013. Les prix à l'exportation vers ces deux pays sont restés stables entre 2013 et 2014. La majorité du maquereau exporté vers ces pays est congelé. Les prix à l'exportation du maquereau congelé étaient de 1,24 EUR/kg vers le Nigeria et de 0,97 EUR/kg vers l'Egypte.

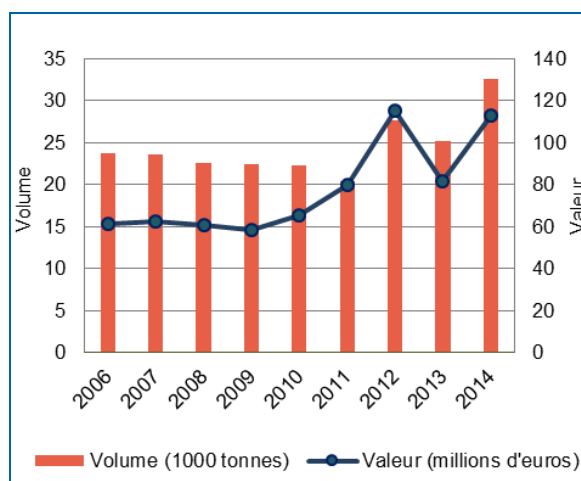
Figure 26. **MAQUEREAU : EXPORTATIONS EXTRA-UE par pays de destination (millions d'euros)**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Les exportations de **céphalopodes** ont atteint un total de 113 millions d'euros pour un volume de 32.640 tonnes en 2014, représentant respectivement 3% et 2% des exportations extra-UE en valeur et en volume. Comparées à 2013, les exportations de céphalopodes ont augmenté de 30% en volume et de 40% en valeur. Les principaux marchés pour les céphalopodes sont les USA et la Chine.

Figure 27. **CEPHALOPODES : EXPORTATIONS EXTRA-EU**



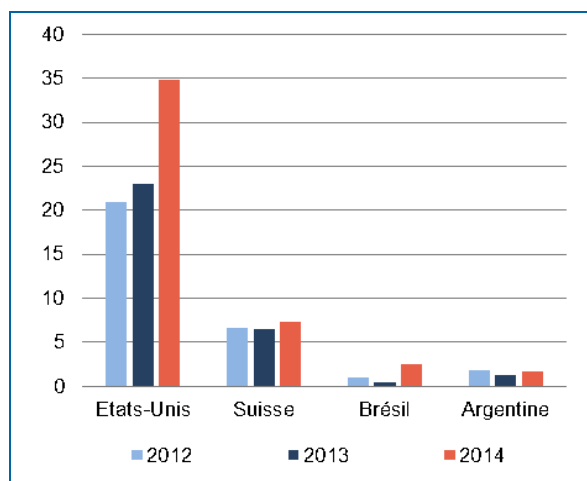
Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

Une part significative des exportations de céphalopodes concerne le poulpe débarqué par les flottilles espagnoles et portugaises pêchant en Atlantique Nord-Est, au large de la Péninsule Ibérique. Dans les exportations extra-UE en 2014, le poulpe était la deuxième espèce en volume et la première en valeur parmi les céphalopodes, atteignant 55 millions d'euros

pour 8.745 tonnes. Par rapport à 2013, il s'agit d'une hausse de 34% en valeur et de 6% en volume.

Tous les poulpes exportés vers les pays tiers sont congelés, les Etats-Unis étant le principal marché avec 66% du total en 2014. Comparées à 2013, les exportations de l'UE vers les USA ont augmenté de 51% en valeur et 19% en volume.

Figure 28. **POULPE : EXPORTATIONS EXTRA-EU**
par pays de destination (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

2.2. ECHANGES INTRA-UE

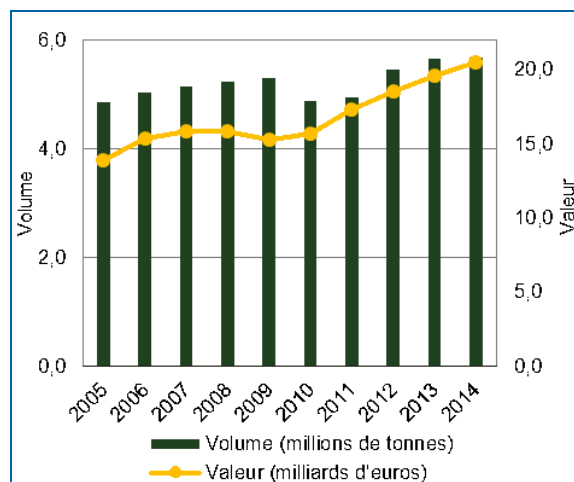
Globalement, les échanges entre les Etats membres de l'UE ont augmenté ces cinq dernières années. En 2014, les exportations intra-UE ont atteint 20,48 milliards d'euros pour 5,67 millions de tonnes. Comparées à 2013, elles ont augmenté de 5% en valeur et de 1% en volume.

En 2014, 35% du volume des exportations intra-UE étaient des produits frais, 28% étaient des produits congelés, 22% des préparations et conserves et 5% des poissons séchés, salés ou fumés, les 11% restant étant des produits non spécifiés.

Les salmonidés, les crustacés et les poissons de fond ont représenté 54% des exportations en valeur et ont été les principaux contributeurs à la hausse globale de la valeur des exportations entre les Etats membres de l'UE.

D'autres groupes de produits ont également participé à cette hausse des exportations: les bivalves, les autres poissons de mer, les céphalopodes et les thonidés.

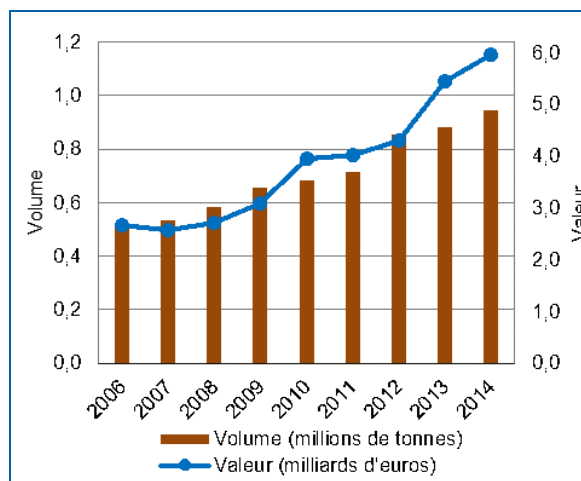
Figure 29. **EVOLUTION DES EXPORTATIONS INTRA-UE**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

Les **salmonidés** ont été le principal groupe de produits exportés entre les Etats membres de l'UE, pour un total de 5,95 milliards d'euros et 0,95 million de tonnes. Il s'agit d'une hausse de 10% en valeur et 8% en volume par rapport à 2013.

Figure 30. **SALMONIDÉS: EXPORTATIONS INTRA-UE**



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

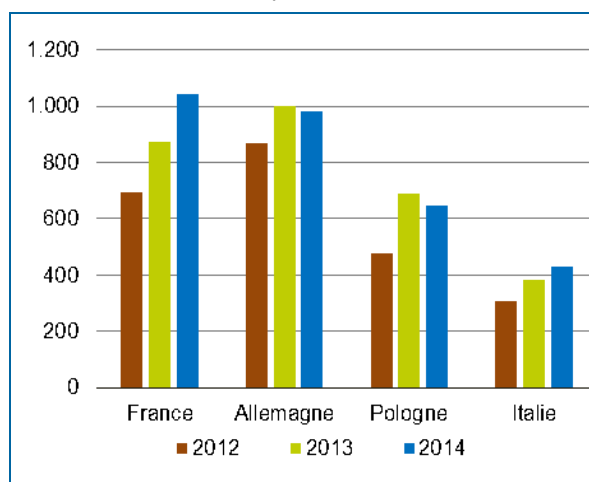
Le saumon est de loin l'espèce la plus importante du groupe des salmonidés, représentant 90% en valeur et 89% en volume des exportations intra-UE de salmonidés. Atteignant 5,38 milliards d'euros en 2014, les exportations ont augmenté de 10% en valeur et 8% en volume comparées à l'année précédente.

La forte augmentation des exportations intra-UE de saumon est principalement due à l'embargo russe sur les importations de produits de la mer en provenance de l'UE en août 2014. La conséquence a été qu'un plus grand volume est resté sur le marché de l'UE; les

échanges commerciaux entre les Etats membres ont donc augmenté.

Bien que l'embargo russe ait affecté négativement les prix à court terme, ces derniers sont remontés à la fin 2014. Le prix à l'exportation intra-UE pour le saumon frais entier (le produit le plus courant dans le commerce entre Etats membres) a été en moyenne de 5,13 EUR/kg en 2014, égalant la moyenne de 2013.

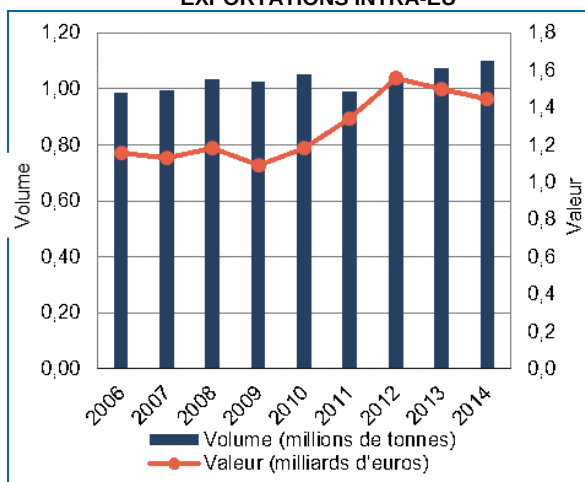
Figure 31. **SAUMON: EXPORTATIONS INTRA-EU**
par pays de destination (millions
d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015)

En 2014, les exportations intra-UE de petits pélagiques ont atteint 2,44 milliards d'euros pour 1,44 millions de tonnes. Par rapport à 2013, elles ont diminué de 4% en valeur et augmenté de 2% en volume. Leur prix a diminué de 6%, passant de 1,39 EUR/kg en 2013 à 1,31 EUR/kg en 2014.

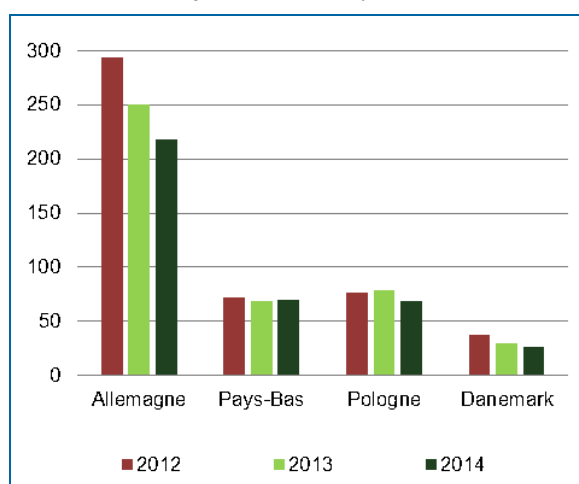
Figure 32. **PETITS PELAGIQUES:**
EXPORTATIONS INTRA-EU



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

Le hareng est l'espèce exportée intra-UE la plus importante, avec 0,54 milliards d'euros pour 0,47 millions de tonnes. En 2014, les exportations de hareng ont augmenté de 17.000 tonnes mais baisser de 5 millions d'euros. Cette hausse en volume est principalement le résultat de l'augmentation des TAC de l'UE et de l'embargo russe sur les importations. Ainsi, les volumes exportés ont été supérieurs, faisant alors baisser les prix à l'exportation à 1,13 EUR/kg (-12% par rapport à 2013).

Figure 1. **HARENG:EXPORTATIONS INTRA-EU**
EXPORTS par pays de destination
(millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.04.2015).

3. Approvisionnement global

Ressources / UE : le nombre de pêcheries de l'Atlantique-Est, de la Mer du Nord et de la Baltique exploitées par l'Union Européenne au rendement maximum durable (RMD) est passé de 27 en 2014 à 36 en 2015. L'amélioration constatée est le fruit des efforts consentis par la filière pêche européenne pour respecter les TAC approuvés par les Etats membres sur la base de recommandations scientifiques, de meilleurs contrôles et du climat de dialogue et de confiance entre les parties prenantes.¹¹

Ressources / Bar : Pour appuyer les efforts de reconstitution du stock de bar, espèce de grande valeur commerciale, la Commission Européenne a introduit pour la pêche récréative, qui représente 25% des captures totales de bar, une limitation à trois poissons par pêcheur et par jour.¹²

Conservation / Pêche / Méditerranée : Le Parlement Européen et le Conseil de l'UE sont arrivés à un accord politique qui garantit la mise en œuvre des mesures adoptées par la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM). Les recommandations de la CGPM couvrent la conservation et la gestion des pêches en Méditerranée, en Mer Noire et dans les eaux intermédiaires.¹³

Pêche / INN / UE : La Commission Européenne a adressé une mise en demeure à la Thaïlande en raison de l'insuffisance des mesures prises dans le cadre de la lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) et a accordé un délai de 6 mois aux autorités thaïlandaises pour mettre en œuvre un plan de mesures coercitives adaptées. En avril 2015, la Commission retire les cartons jaunes qu'elle avait adressés à la Corée du Sud et aux Philippines.¹⁴

Pêche / Lieu de l'Alaska : Le quota de lieu d'Alaska dans la Mer de Béring pour 2015 (1,31 million tonnes, dont 40% alloués à la saison de pêche qui se termine début juin) est en augmentation de 3% par rapport à 2014. Les prix du lieu d'Alaska sont actuellement bas mais la dépréciation de l'euro par rapport au dollar rend le lieu d'Alaska plus cher pour les acheteurs européens.¹⁵

Pêche / Echange de quotas entre l'Espagne et la France : les administrations espagnole et française des pêches ont signé un accord sur l'échange de quotas de pêche, aux termes duquel les quotas espagnols de merlu et de lotte augmentent chacun de 1.300 tonnes. L'accord permet aussi à l'Espagne d'accéder à des espèces pour lesquelles elle n'a pas de quotas comme

l'églefin et le lieu noir, et de pêcher dans des eaux UE non espagnoles. En échange la France obtient 2.000 tonnes supplémentaires de thon blanc et de chinchard. Un autre accord, par lequel l'Espagne cède à la France une partie de son quota d'anchois, a été renouvelé pour un an. La rétrocession par l'Espagne de 5% de son quota ajoutera 1.250 tonnes au quota français d'anchois de 2.500 tonnes.¹⁶

Pêche / Islande : En mars 2015 la flotte islandaise a pêché 192.000 tonnes, soit le double de la production de mars 2014. La hausse est imputable au capelan, dont les prises sont passées de 36.000 tonnes en mars 2014 à 128.000 tonnes en mars 2015.¹⁷

Certification / Pêche : La pêcherie espagnole du Golfe de Gascogne est la première pêcherie européenne d'anchois (*Engraulis encrasicolus*) à obtenir la certification MSC (Marine Stewardship Council). Celle-ci couvre 58 navires, qui ont capturé 7.000 tonnes d'anchois en 2013 (27% du quota espagnol). La flottille, surtout active de mars à juin, utilise la senne coulissante.¹⁸ De son côté l'Organisation de Producteurs française FROM Nord a obtenu la certification MSC pour 5 chalutiers qui pêchent le hareng en Mer du Nord et en Manche. En 2014 ces 5 navires, qui avaient un quota de 4.489 tonnes, ont réalisé une production de 3.245 tonnes, principalement destinées à la transformation (conserverie, salage, filetage) mais aussi au marché du frais.¹⁹ Enfin une pêcherie chinoise de coquilles Saint-Jacques, qui produit annuellement 30.000 à 50.000 t, essentiellement vendues en Chine, est la première pêcherie de ce pays distinguée par une certification MSC.²⁰

Certification / Aquaculture : Une ferme ostréicole du Royaume-Uni est la première dans le monde à obtenir une certification ASC pour un bivalve. Les huîtres y sont élevées à partir de naissain d'écloserie and are supported by the daily natural filtering effect of the tide.²¹ At the same time the world's first scallop farm was certified ASC (Aquaculture Stewardship Council) in Peru.²²

Trade / Germany / Alaska pollock : Germany is the largest EU importer of Alaska pollock. Its imports of frozen pollock fillets have increased 6%, from 136.000 tonnes (2013) to 145.000 tonnes (2014). China (59%), and the USA (32%) were the main suppliers. However, in January-February 2015, Germany imported less frozen pollock fillets than in the same period in 2014 and 2013 (-28% and -17%, respectively).²³

4. Etude de cas: le secteur de la pêche au Maroc

Avec deux façades maritimes, sur la Méditerranée et sur l'Atlantique, un littoral qui s'étend sur 3.500 km et un espace maritime de 1,2 million de km², le Maroc dispose d'atouts considérables dans le secteur de la pêche. Le secteur halieutique joue un rôle vital dans l'économie du royaume: il contribue au PIB pour 2,3%, génère 170.000 emplois directs et 490.000 emplois indirects, et représente 50% des exportations agro-alimentaires et 7% de l'ensemble des exportations.

Avec des débarquements approchant 1,3 million de tonnes, le Maroc se situe au premier rang des producteurs en Afrique et au 25^{ème} rang à l'échelle mondiale.

4.1. Production

4.1.1. DEBARQUEMENTS

En 2014 les débarquements de la flotte marocaine se sont élevés à 1.280.000 tonnes (+9% par rapport à 2013) pour une valeur de 6,03 milliards de dirhams (MAD) (+10% par rapport à 2013), soit 541 millions d'euros.

Les petits pélagiques représentent 43% du total débarqué en valeur et 90% en volume. Le Maroc est le premier producteur et exportateur mondial de *Sardina pilchardus*. Une cinquantaine de conserveries se consacre à cette activité. Les céphalopodes arrivent en second, avec 29% des débarquements en valeur et 3% of volume. Avec 78.500 tonnes, les poissons blancs représentent 23% de la valeur et 6% du volume.

Table 2. **MAROC: DÉBARQUEMENTS PAR ESPECE (2014)**

Espèces	Volume (1000 tonnes)	Valeur (million MAD)
Sardine	848	1.548
Poulpe	25	1.243
Maquereau	178	436
Crevettes	3	125
Chinchard	15	105
Anchois	9	75
Autres	209	2.503
Total	1.287	6.035

Source: Office National des Pêches (ONP), Royaume du Maroc

La plupart des ressources sont concentrées dans l'Atlantique central et méridional. Avec des débarquements de 31.000 tonnes, la Méditerranée contribue peu aux débarquements totaux du Maroc (8% en valeur et 2% en volume).

4.1.2. AQUACULTURE

L'aquaculture est toujours un secteur mineur (433 tonnes en 2013), actuellement limité à deux espèces: l'huître (dans la baie de Dakhla, au sud sur la côte atlantique, et dans la lagune de Oualidia, au nord de Safi) et le bar (dans le nord sur la côte méditerranéenne près de Tetouan).

Un objectif ambitieux (production de 200.000 tonnes) a été fixé par le gouvernement marocain dans le cadre de la stratégie Halieutis. Les premières conventions signées en 2014 devraient conduire à la création de 600 emplois et à la production de 23.000 tonnes de poissons (principalement bar et dorade) et 1.500 tonnes de coquillages (principalement huître).

4.1.3. TRANSFORMATION

L'industrie de transformation a réalisé un chiffre d'affaires de 16,3 milliards de MAD (1,5 milliards d'euros) en 2013. Elle comprend deux activités principales²: la surgélation et la conserverie. Les unités de surgélation sont situées dans le sud (Dakhla, Laayoune) ainsi qu'à Agadir et Casablanca ; elles transforment surtout des petits pélagiques et des céphalopodes. Les conserveries, situées à Agadir et dans le sud, sont spécialisées dans la sardine.

Table 3. **MAROC: STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION (2013)**

Activité	Production (tonnes)	Chiffre d'affaires (million MAD)
Surgélation (à terre)	258.300	6.450
Conditionnement frais	20.950	1.650
Conserves	163.700	5.740
Semi-conserves	19.000	1.420
Farine de poisson	62.000	650
Huile de poisson	16.800	295
Autres	6.690	425
Total	547.440	16.630

Source: Royaume du Maroc – Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime

3.2. Le Maroc et l'UE: Partenariat dans le secteur de la pêche

L'actuel Accord de Partenariat dans le secteur de la Pêche (FPA) entre l'UE et le Maroc est entré en vigueur le 28 février 2007, pour une période de 4 ans. Depuis lors il a été renouvelé tacitement deux fois. Le protocole au présent accord a été signé le 18 novembre 2013 et adopté par le Conseil et le Parlement Européen. Il est entré en vigueur le 15 juillet 2014, à l'achèvement des procédures de ratification internes par le Maroc.

La contribution financière de l'UE s'élève à 30 millions d'euros par an: 16 millions pour l'accès à la ressource et 14 millions pour le soutien à la politique halieutique du Maroc afin de promouvoir l'exploitation durable de ses ressources. De plus, la flotte européenne paie une redevance annuelle de l'ordre de 10 millions d'euros, basée sur le volume des captures on volume. Ainsi, par exemple, les armateurs de navires thoniers paient 35 EUR par tonne capturée; pour la pêche industrielle aux petits pélagiques les chalutiers-congélateurs paient 100 EUR/t, et les navires équipés de réservoirs d'eau de mer réfrigérée paient 35 EUR/t.²⁴

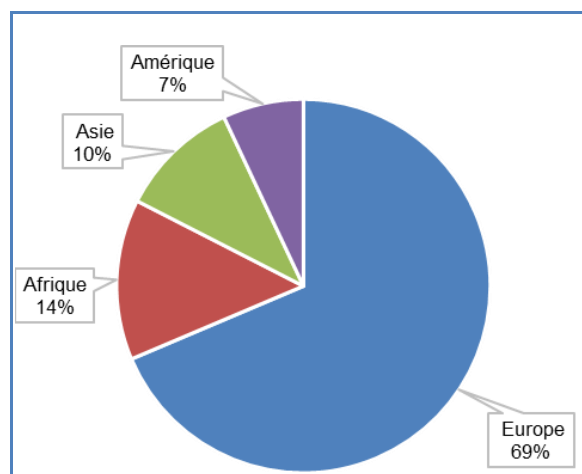
Les navires de 11 Etats membres ont l'autorisation de pêcher dans les eaux marocaines dans le cadre de cet accord. Un quota de 80.000 tonnes pour la pêche industrielle des petits pélagiques est réparti entre l'Allemagne, la Lituanie, la Lettonie, les Pays-Bas,

l'Irlande, l'Italie, la Pologne, le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal et la France. Des licences sont aussi attribuées pour la petite pêche (Espagne, Portugal), la pêche démersale (Espagne, Portugal) et la pêche au thon (Espagne, France). Les principales espèces ciblées et capturées sont le thon, et les petits pélagiques.

3.3. Le Maroc et l'UE: Echanges

3.3.1. LA PLACE DE L'UE DANS LES EXPORTATIONS DU MAROC

L'UE est le principal partenaire commercial du Maroc et absorbe 64% de ses exportations de produits de la pêche en valeur.

Figure 34. **MAROC: EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PECHE PAR ZONE (2014)**

Source: Office des Changes – Royaume du Maroc

L'UE est le premier partenaire du Maroc pour le poisson frais (96% des exportations marocaines de poisson frais), les semi-conserves (90%), l'huile de poisson (74%), le poisson surgelé (66%), les conserves (47%) et les algues (44%).

L'Afrique importe surtout des conserves de poissons du Maroc, tandis que les importations de l'Asie se concentrent sur le poisson surgelé.

Table 4. **MAROC: EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PECHE PAR DESTINATION EN VALEUR (2013)** (millions de MAD)

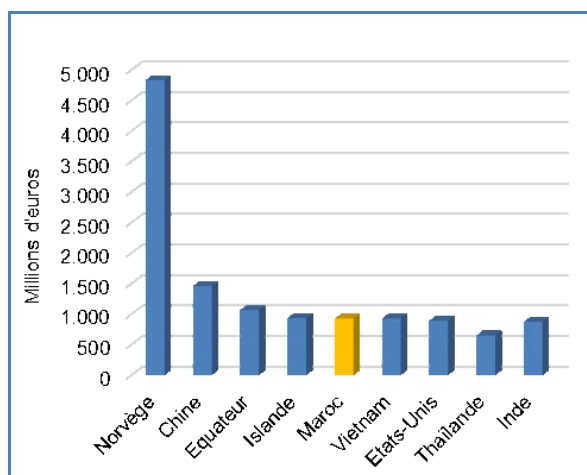
Destination	Frais	Surgelé	Conserves	Semi - conserves	Farine de poisson	Huile de poisson	Algues*	Autres	Total
UE	1.579	4.288	2.179	1.267	282	203	156	55	10.009
Afrique	1	364	1.698	2	79	0	4	14	2.162
Asie	57	1.272	176	22	100	19	127	3	1.776
Amérique	0	286	310	96	2	19	66	-	779
Reste de l'Europe	15	235	45	14	404	34	0	-	745
Moyen-Orient	-	6	169	3	-	-	0	1	179
Autres	-	5	14	10	5	-	-	-	33
Total	1.651	6.455	4.591	1.413	873	275	354	72	15.684

Source: Office des Changes.

* y compris agar-agar

4.3.2. LA PLACE DU MAROC DANS LES IMPORTATIONS DE L'UE

Le Maroc est le 5^{ème} partenaire de l'UE. En 2014 l'UE a importé des produits de la pêche du Maroc pour un montant total de 928 millions d'euros. Le Maroc fournit 4,4% de l'ensemble des importations extra-UE de l'UE.

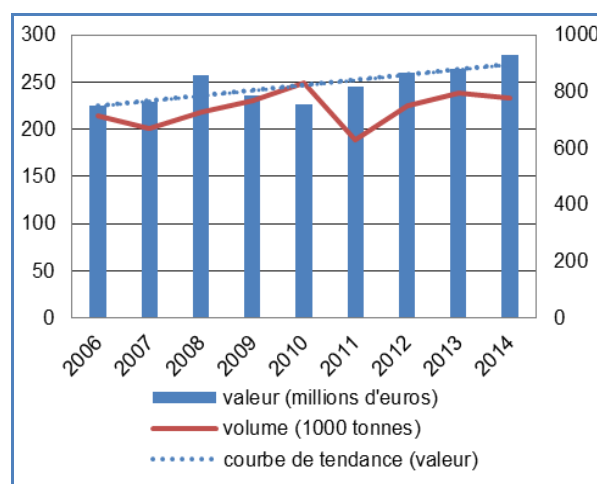
Figure 3. **UE: IMPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PECHE - PRINCIPAUX PARTENAIRES (2014)**

Source: EUMOFA

Trois groupes de produits représentent 83% des importations de l'UE en provenance du Maroc en valeur (2014): céphalopodes (35%), petits pélagiques (32%) et crustacés (16%).

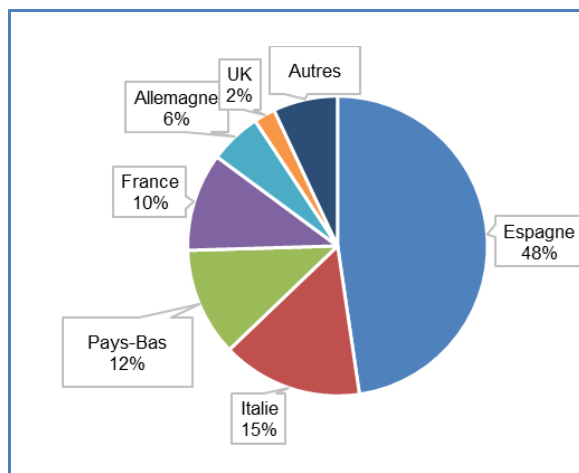
Les principales espèces sont le poulpe (22%), la crevette (15%), la sardine (15%), l'anchois (11%), le calamar (6%), la seiche (6%) et le maquereau (5%).

Les importations de l'UE en provenance du Maroc ont suivi une tendance à la hausse au cours de la période 2006-2014 : + 24% en volume et +9% in valeur.

Figure 4. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DU MAROC (2006-2014)**

Source: EUMOFA

Figure 5. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DU MAROC PAR ETAT MEMBRE (2014)**



Source: EUMOFA

L'Espagne est de loin le principal partenaire du Maroc, représentant la moitié des importations totales de l'UE en provenance de ce pays. L'Italie, les Pays-Bas, la France et l'Allemagne sont les autres principaux Etats membres qui importent du Maroc.

Environ 25.000 tonnes de crevettes grises *Crangon crangon* pêchées en Mer du Nord sont transportées

chaque année par camion jusqu'au Maroc, où elles sont pelées manuellement dans de vastes usines autour de Tanger avant d'être réexpédiées vers les Pays-Bas.

4.4. Le Maroc et l'avenir: la stratégie Halieutis

Depuis 2009 le Maroc s'est doté d'une stratégie pour le développement et la compétitivité du secteur halieutique à l'horizon 2020, connu sous le nom de stratégie Halieutis²⁵. Ses principaux objectifs sont:

- atteindre une valeur ajoutée pour le secteur (pêche, aquaculture, transformation) de 21,9 milliards de dirhams (2 milliards d'euros) en 2020 (situation 2007: 8,3 milliards de dirhams);
- développer la pêche pour atteindre un niveau de capture de 1,66 million de tonnes en 2020 (situation 2007: 1,04 million de tonnes; production 2014: 1,29 million de tonnes);
- développer les exportations pour atteindre 3,1 milliards de dollars US en 2020 (situation 2007: 1,2 milliard; résultat 2013: 1,9 milliard);
- développer l'aquaculture pour atteindre une production de 200.000 tonnes en 2020 (situation 2007: <500 tonnes);
- accroître la consommation locale de 12 kg/habitant/an à 16 kg en 2020.

5. Consommation

TRUITE ARC-EN-CIEL

La truite arc-en-ciel est très répandue sous sa forme d'élevage. En Europe elle est surtout élevée en eau douce et consommée en taille portion (200 g - 300 g). Quand elle est élevée en cages en mer, elle est généralement commercialisée de façon distincte, et l'accent est mis sur sa chair rose caractéristique.

Les prix au détail de la truite arc-en-ciel dans les Etats membres étudiés connaissent de fortes variations entre janvier 2012 et avril 2015. Les prix espagnols sont les plus bas mais suivent une tendance à la hausse. En Italie les prix sont aussi assez bas et relativement constants, malgré une légère hausse au cours des derniers mois. C'est au Royaume-Uni et en Finlande que les prix sont les plus élevés et les plus volatiles, avec une légère tendance à la hausse sur la période de trois ans. En France les prix sont en augmentation constante.

En **Espagne**, la truite-portion de 200–300 g a connu son prix le plus élevé de la période en février 2015 (5,74 EUR/kg), en hausse respectivement de 6% and 11% par rapport aux prix moyens de février 2014 and février 2013. Le prix moyen de janvier-mars 2015 est de 5,72 EUR/kg, soit une hausse de 12% par rapport à la même période de 2012, où les prix les plus bas de la période avaient été enregistrés. Malgré cette hausse, les prix espagnols restent en-deçà des prix italiens qui ont connu une évolution similaire.

Le prix au détail pour la **Finlande** concerne la grande truite et est lié à l'évolution du prix du saumon d'élevage.

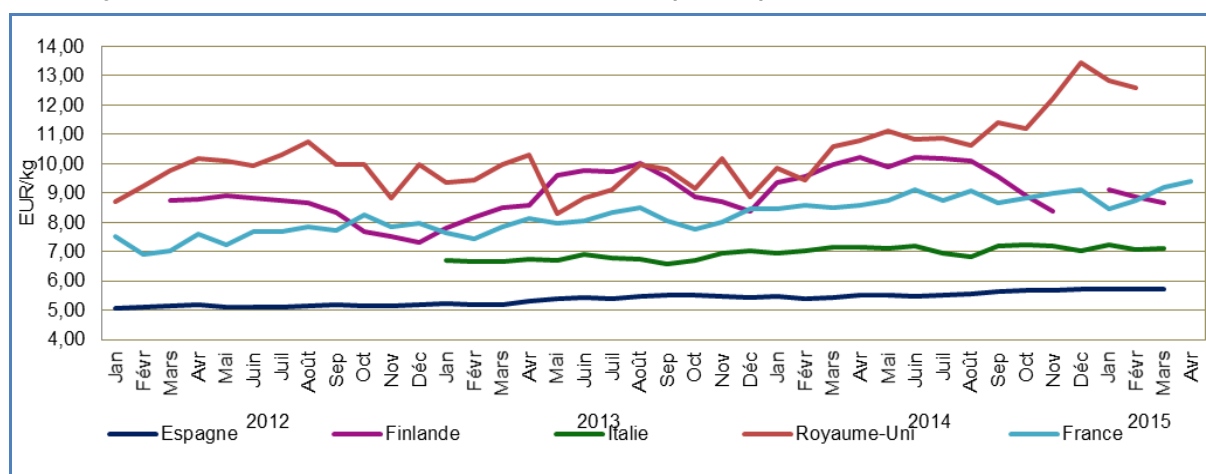
Les prix de la truite entière y sont donc parmi les plus élevés de l'échantillon analysé. On observe des fluctuations saisonnières, avec des prix qui augmentent de juin à mai, culminent en été et baissent entre septembre et décembre. Cette tendance résulte de variations saisonnières dans l'offre, qui diminue durant l'été. En janvier-mars 2015 le prix moyen est de 8,87 EUR/kg, soit 8% de moins qu'en janvier-mars 2014.

En **Italie**, les prix au détail de la truite arc-en-ciel (entière, fraîche) ont légèrement baissé entre janvier 2013 et mars 2015. Le prix moyen est de 7,13 EUR/kg en janvier-mars 2015, en hausse respectivement de 1% et 7% par rapport aux mêmes périodes de 2014 et 2013. Depuis septembre 2014, les prix sont restés au-dessus de 7,00 EUR/kg.

Au **Royaume-Uni**, les prix au détail de la truite arc-en-ciel (entière, fraîche) sont les plus élevés des Etats membres analysés. Ils sont en forte augmentation sur l'année 2014 et ne semblent pas suivre de cycle saisonnier. Le prix a été en moyenne de 11,00 EUR/kg en 2014, soit de 12% de plus qu'en 2013. Il a atteint en décembre 2014, son plus haut niveau sur la période analysée, à 13,43 EUR/kg. Depuis janvier 2015 les prix ont légèrement reculé.

En **France**, les prix au détail de la truite-portion (entière, éviscérée, environ 250 g/pièce) suivent une tendance régulière à la hausse. Début 2015 (janvier-avril), le prix moyen (8,94 EUR/kg) est supérieur, respectivement de 5% and 15%, à ceux de la même période en 2014 and 2013. Depuis juin 2014, les prix au détail de la truite ont dépassé plusieurs fois la barre des 9,00 EUR/kg. Le prix le plus élevé a été enregistré en avril 2015, à 9,40 EUR/kg.

Figure 6. PRIX AU DETAIL DE LA TRUITE ARC-EN-CIEL (EUR/KG)



Source: EUMOFA (mise à jour 15.04.2015)

CABILLAUD

Le cabillaud est une espèce répandue. Il a une chair blanche ferme et feuilletée et une saveur délicate. Son foie est recherché pour sa richesse en acides gras oméga-3 et en vitamines. Le cabillaud est disponible tout au long de l'année et très populaire en Europe du Nord, en particulier au Royaume-Uni. Il est vendu frais ou congelé, entier ou en filet.

Les prix au détail du cabillaud sont restés plutôt stables dans les pays analysés. Le prix du cabillaud frais entier est resté bas et constant en Lituanie, comme ceux du filet frais au Portugal et du filet congelé en Pologne. Le prix des filets frais a en revanche montré une plus grande volatilité d'un mois à l'autre en France et au Royaume-Uni.

En **France**, le prix de détail moyen des filets de cabillaud frais sur la période d'observation est de 14,12 EUR/kg. Les prix connaissent une variabilité saisonnière, avec un pic en juillet-août et une baisse en fin d'année. Le prix moyen du premier trimestre 2015 est en léger retrait par rapport à la même période de 2014 et 2013, respectivement de 3% et 2%.

C'est au **Royaume-Uni** qu'on observe, sur la période, le prix moyen le plus élevé de notre échantillon pour les filets de cabillaud frais (14,24 EUR/kg). Le prix mensuel fluctue entre 12,41 EUR/kg et près de 16,00 EUR/kg. En termes annuels, le prix moyen est stable sur la période, avec une baisse de 2% en 2013 et une hausse de 3% en 2014. Sur les deux premiers mois de 2015, les prix augmentent, à 15,03 EUR/kg en janvier (+4% par rapport à janvier 2014) et à 15,21 EUR/kg en février (+7% par rapport à février 2014).

Le prix moyen du cabillaud frais en filets au Portugal est le plus stable des pays analysés. Il est aussi le plus

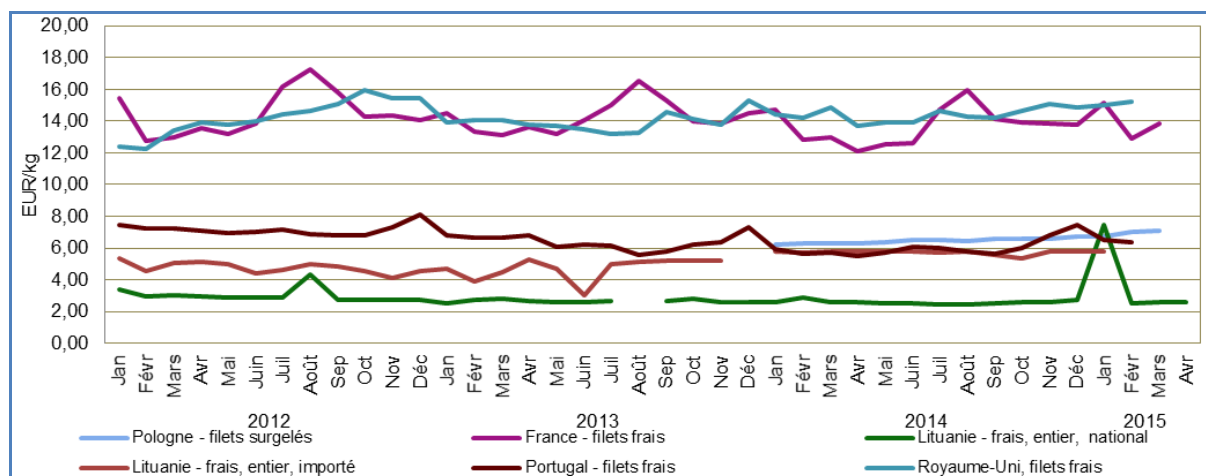
bas, à 6,53 EUR/kg en moyenne sur la période d'observation. En 2014, il est en baisse de respectivement 16% et 6% par rapport à 2012 et 2013. Sur les deux premiers mois de 2015, le prix moyen est en hausse : à 6,50 EUR/kg en janvier il est en hausse de 10% par rapport à janvier 2014, à 6,40 EUR/kg en février il est en hausse de 14% par rapport à février 2014.

En **Lituanie**, le prix du cabillaud frais importé (éviscéré, avec tête) est plus élevé que le cabillaud d'origine nationale pêché dans la Baltique. Le prix du cabillaud d'importation est en moyenne de 5,09 EUR/kg sur la période de trois ans, avec parfois de fortes variations. En juin 2013 le prix est tombé à 3,03 EUR/kg, bien en-dessous du prix moyen de l'année 2013 (4,71 EUR/kg). En 2014 le prix moyen est monté à 5,72 EUR/kg, soit respectivement 17% et 15% au-dessus des prix moyens de 2013 et 2012. Depuis novembre 2014, le prix est constant à 5,79 EUR/kg.

Le prix du cabillaud frais d'origine nationale (éviscéré, avec tête) est le plus bas des pays analysés, avec une moyenne de 2,87 EUR/kg sur la période. Les prix sont en légère baisse depuis 2012, quand le prix moyen était de 3,02 EUR/kg compared with 2,67 EUR/kg and 2,59 EUR/kg in 2013 and 2014. In August 2012 and January 2015, the retail price rose dramatically, returning to average levels the next month.

In **Poland**, the price of frozen cod in fillets, from January 2014 through March 2015 increased steadily. The average price was 6,94 EUR/kg from January to March 2015, an increase of 9,5% over the same period a year earlier. In March 2015, the price reached a 15-month high of 7,07 EUR/kg. Prices are poised to remain above 7,00 EUR/kg for the rest of 2015, provided that the increasing trend continues.

Figure 7. **PRIX AU DETAIL DU CABILLAUD (EUR/KG)**

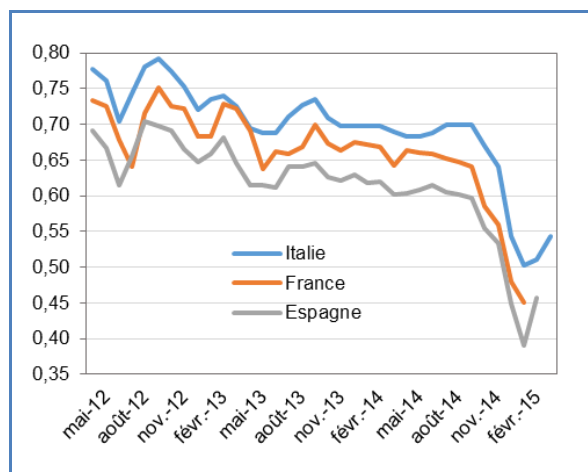


Source: EUMOFA (mise à jour 15.04.2015)

6. Contexte macro-économique

6.1. CARBURANT MARITIME

Figure 8. **PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ESPAGNE (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena (Italie), DPMA (France); ARVI (Espagne)

Sur le littoral adriatique le prix moyen du gazole maritime pour les petits bateaux était de 0,54 EUR/litre en avril 2015, soit le même niveau que le mois précédent et 20% de moins qu'en avril 2014.²⁶

En Espagne, le prix du gazole maritime dans le port de Vigo augmente régulièrement depuis janvier 2015 et atteint 0,478 EUR/l en avril 2015. Il reste toutefois inférieur de 21% à son niveau d'avril 2014.

6.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle dans l'UE a été de -0,1% en mars 2015, contre -0,3% en février. En mars 2015 des taux annuels négatifs ont été observés en Grèce (-1,9%), en Chypre (-1,4%), en Pologne (-1,2%), en Bulgarie (-1,1%) et en Lituanie (-1,1%). Les taux annuels les plus hauts ont été enregistrés en Autriche (+0,9%), en Roumanie (+0,8%) et en Suède (+0,7%). Comparée à celle de février 2015, l'inflation annuelle a chuté dans 3 Etats membres, est restée stable dans 3 et a augmenté dans 22.

Les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées sont restés stables en mars 2015 par rapport au mois précédent. Les prix des produits de la mer ont légèrement baissé (-0,2%).

Entre mars 2014 et mars 2015, les prix des produits de la mer ont augmenté de 1,0% alors que ceux du poisson baissaient (-0,3%).

Depuis mars 2013, l'indice moyen annuel des prix des produits de la mer augmente beaucoup plus vite que l'indice des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées : 3,1% contre 0,2%.

Table 8. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2005 = 100)**

IPCH	Mars 2013	Mars 2014	Févr. 2015	Mars 2015 ²⁷
Produits alimentaires et boissons alcoolisées	125,49	126,13	125,75	125,72
Produits de la mer	123,35	125,83	127,35	127,12

Source: EUROSTAT

6.3. TAUX DE CHANGE

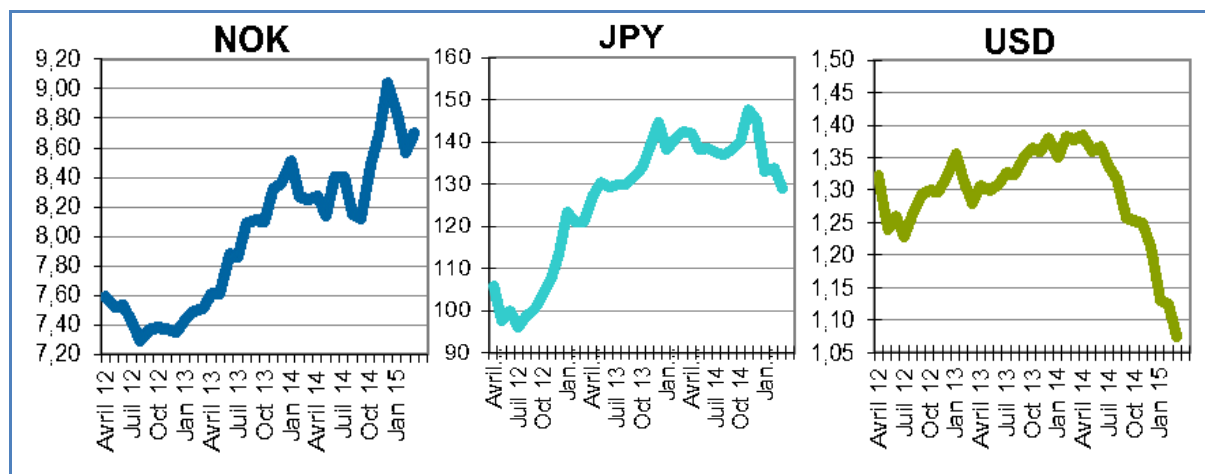
En Avril 2015 l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-3,7%) et s'est apprécié par rapport au dollar US (+4,2%) et au yen japonais (+3,8%). C'est la première fois depuis le début de l'année 2015 que l'euro se redresse par rapport au dollar.

Table 9. **LE TAUX DE CHANGE DE L'EURO AVEC LES TROIS DEVISES SELECTIONNEES**

Devise	Avril 2013	Avril 2014	Mars 2015	Avril 2015
USD	1,3072	1,3850	1,0759	1,1215
JPY	127,35	142,07	128,95	133,26
NOK	7,6075	8,2720	8,7035	8,3845

Source: Banque Centrale Européenne

Figure 9. EVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque Centrale Européenne

6.4. SITUATION ECONOMIQUE DE L'UNION EUROPEENNE

Au 4^{ème} trimestre 2014 le PIB de l'UE a crû de 0,4% par rapport au trimestre précédent, après avoir enregistré une hausse de 0,3% au 3^{ème} trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2014 la croissance du PIB est de 1,3% et fait suite à une croissance nulle en 2013.

Les taux de croissance annuels les plus élevés en 2014 s'observent en Hongrie (+3,6%) et à Malte (+3,5%). Chypre a connu la plus forte contraction (-2,3%).

Au 4^{ème} trimestre 2014, la Suède (+1,1%) et l'Estonie (+1,2%) ont connu une nette accélération. Les économies allemande et espagnole (toutes deux +0,7%) ont également progressé.²⁸

6.5. TENDANCES DANS LES AUTRES ECONOMIES

Les économies du monde ne suivent pas toutes la même tendance.

Aux **USA** l'activité économique s'est ralentie au 4^{ème} trimestre 2014, avec un taux de croissance de 0,5%

(contre 1,2% au 3^{ème} trimestre). Mais en termes annuels le PIB a crû de 2,4% en 2014, contre 2,2% en 2013. A 5,7% au 4^{ème} trimestre 2014, le taux de chômage atteint son plus bas niveau depuis 2008.

Au **Japon**, l'économie a renoué avec la croissance au 4^{ème} trimestre 2014.

En **Chine**, la croissance de l'économie s'est ralentie, avec un taux de 1,5% au 4^{ème} trimestre 2014, contre 1,9% au 3^{ème} trimestre. En termes annuels le taux de croissance est de, 7,4% en 2014, après 7,7% en 2013.

En **Inde**, la croissance de l'économie s'est également ralentie au 4^{ème} trimestre 2014, avec un taux de 1,6%, contre 2,2% au 3^{ème} trimestre.

En **Afrique du Sud**, l'économie s'est ralentie au 4^{ème} trimestre 2014, avec un taux de croissance de 0,1%, contre 0,4% au 3^{ème} trimestre. En termes annuels la croissance est passée d'un taux de 2,2% en 2013 à 1,3% en 2014.²⁹

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Editeur: Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement: Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres officers.

© Union Européenne, 2015
KL-AK-15-004-FR-N
Photographies ©Norway Pelagic.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-50101
Email: contact-us@eumofa.eu

CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES :

Première vente : EUMOFA. Les données analysées se rapportent au mois de février 2015.

Approvisionnement global : Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); ASC; GLOBEFISH; EUMOFA; MAGRAMA; Statistics Iceland; Le Marin.

Etude de cas: EUMOFA; Office des Changes, Royaume du Maroc; Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Royaume du Maroc; ONP.

Consommation: EUMOFA.

Contexte macro-économique: EUROSTAT, Banque Centrale Européenne (BCE), Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, (Italie), Coopérative des Armateurs du Port de Vigo ARVI (Espagne), DPMA (France).

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des

tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu.

7. Notes

¹ Poissons d'eau douce, salmonidés, poissons plats, poissons de fond, thon et espèces apparentées, petits pélagiques, autres poissons de mer, crustacés, céphalopodes, bivalves et autres mollusques.

² http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx

³ <http://www.fiskeridir.no/fiskeridirektoratets-statistikkbank>

⁴ <http://www.ssb.no/en/fiskeri>

⁵ https://www.regjeringen.no/contentassets/7904340b736a4390a16641b9d40c4b4d/1412-04_eu-no_north_sea_part_2.pdf

⁶ http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/norway_lobster/index_en.htm

⁷ <http://www.imr.no/temasider/fisk/kolmule/en>

⁸ https://ec.europa.eu/jrc/sites/default/files/lbaq14001enn_0.pdf

⁹ Vlaamse -Department Landbouw en Visserij; <http://lv.vlaanderen.be/nl/visserij>

¹⁰ Blue whiting, cod, grenadier, haddock, hake, ling, other groundfish, pollack, redfish, saithe (=coalfish), toothfish, whiting.

¹¹ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=21466&subweb=347&lang=en

¹² http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=22197&subweb=347&lang=en

¹³ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=22196&subweb=347&lang=en

¹⁴ http://europa.eu/rapid/press-release_IP-15-4806_en.htm?subweb=347&lang=en

¹⁵ Globefish European Price Report, Issue 04/2015 April.

¹⁶ <http://www.lemarin.fr/secteurs-activites/peche/21461-la-france-et-lespagne-sauvent-laccord-sur-lanchois;>

<http://www.magrama.gob.es/es/prensa/noticias/el-ministerio-de-agricultura-alimentaci%C3%B3n-y-medio-ambiente-cierra-un-acuerdo-de-intercambio-de-posibilidades-de-pesca-con-francia-/tcm7-370921-16>

¹⁷ <http://www.staticis.is/Pages/444?NewsID=11192>

¹⁸ <http://www.msc.org/newsroom/news/first-ever-european-anchovy-fishery-receives-msc-certification?fromsearch=1&isnewssearch=1>

¹⁹ <http://www.msc.org/newsroom/news/french-herring-producers-achieve-msc-certification>

²⁰ <http://www.msc.org/newsroom/news/first-ever-chinese-fishery-achieves-msc-certification>

²¹ <http://www.asc-aqua.org/index.cfm?act=update.detail&uid=281&lng=1>

²² <http://www.asc-aqua.org/index.cfm?act=update.detail&uid=279&lng=1>

²³ EUMOFA

²⁴ http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/morocco/index_en.htm

²⁵ http://www.maroc.ma/en/system/files/documents_page/HALIEUTIS%20Marrakech2010.pdf

²⁶ Chambre de Commerce de Forlì-Cesena. <http://www.fc.camcom.it/prezzi/listino/prodotti/prodotto.jsp?id=1440>

²⁷ Estimation provisoire

²⁸ Eurostatistics – Data for short-term economic analysis, Issue number 4/2015

<http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/6778351/KS-BJ-15-004-EN-N.pdf/2165d004-0361-4cf4-877d-50b9a7993850>

²⁹ Ibidem